Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV©

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
www.formav.co/explorer

BAC PROFESSIONNEL 2025
Correction épreuve de Français

Texte 1

Question 1 : (2 points) Selon le texte, qu'avons-nous perdu avec l'accélération du temps ? Justifiez votre réponse en veillant à reformuler les éléments du texte.

Carl Honoré dans *Éloge de la lenteur,* publié en 2004, interroge notre rapport au temps. Selon lui, dans notre époque moderne, nous avons beaucoup perdu avec l'accélération du temps. Tout d'abord, « *l'art de ne rien faire* », la capacité à « *ralentir le rythme en restant simplement seuls avec nous-mêmes.* » En effet, l'humain moderne fuit « *l'ennui* » et cherche toujours à remplir son emploi du temps pour que chaque étape de la journée soit optimisée. Il ne supporte plus de ne rien faire. L'auteur prend l'exemple du voyageur en train : « *Quand avez-vous vu pour la dernière fois un passager laisser filer son regard à travers la vitre d'un train ?* ». Le voyageur se livre donc à diverses occupations (« *lire le journal, à jouer à des jeux vidéo, à écouter son iPod, à travailler sur son portable ou à marmonner dans son téléphone mobile* ») et ne prend pas le temps de rêver, de laisser son imagination divaguer en contemplant le paysage, de réfléchir.

Le problème, c'est qu'en fuyant le temps long que nous considérons comme un temps mort, nous refusons de penser, de « *laisser une idée mûrir au fond de notre tête* » et nous substituons une pensée rapide et immédiate alimentée en permanence par les médias numériques à une réflexion lente et profonde.

Ainsi selon Carl Honoré, **l'accélération du temps nous fait perdre à la fois en qualité de vie et en qualité de pensée.**

Image

Question 2 : (2 points) Le titre de l'œuvre est-il vraiment adapté ? Justifiez votre réponse par une description précise de l'image. …

Nous sommes face à un dessin en noir et blanc de Pawel Kuczynski intitulé *Le Dîner* et réalisé en 2016.

Il présente, en plongée, une table recouverte d'une nappe blanche autour de laquelle sont réunis quatre personnages : nous pouvons identifier un couple parental et ses deux enfants, une petite fille et son frère. La table et la famille occupent presque tout le cadre et la blancheur du meuble contraste avec le fond noir. Sur cette table est disposée au centre une boxe internet et chaque personnage a devant lui un téléphone ou une tablette de différentes tailles.

Personne ne mange, ce qui crée le premier contraste avec le titre. Personne ne communique, ce qui suscite le deuxième étonnement puisque l'échange est une des fonctions des repas de famille. Bien au contraire, ici chacun est rivé à son écran, le corps penché, les yeux fixes. Le dessin paraît dénonciateur de cette absence de communication. Le dîner n'est plus le moment du partage de la nourriture et des expériences mais un moment froid et numérique où chacun est dans sa bulle. Seules les ondes wifi et les données sont partagées !

Le titre prend donc une valeur ironique, il sonne comme une antiphrase et Pawel Kuczynski nous alerte par cette image des dangers du repli sur soi et de l'absence de convivialité en présence des outils numériques.

Texte 2

Question 3 : (3 points)

a) Comment les voyageurs réagissent-ils à l'arrêt du train ?

Les voyageurs réagissent différemment à l'arrêt du train. Certains semblent exaspérés, on entend un : « *Ça y est !* » du voyageur le plus pessimiste, ou le plus exaspéré. Certains semblent soudain considérer leur voisin et les langues se délient, les conversations se nouent : « *les conversations témoignent à présent d'un souci du voisin que le voyage normal ne laissait pas augurer* ». Certes une inquiétude se ressent et les voyageurs se sentent désemparés et impuissants dans l'attente d'informations complémentaires mais « *en même temps comme délivré d'un ordre des choses dont on ne percevait pas la tyrannie*. » Le retard certain et l'immobilisation du train changent le rapport au temps des voyageurs. Finalement, cela provoque une sorte « d'abandon » qui n'est pas ressenti si désagréablement.

b) Pourquoi le narrateur conclut-il « Plus tard on prétendra que c'est insupportable. Mais on l'a supporté si bien » ?

Le narrateur crée un contraste entre notre réaction pendant le voyage et ce qu'on en dira plus tard. En effet, le retard crée un nouveau rapport au temps qui est comme arrêté et selon lui, cette sensation n'est pas si désagréable qu'on voudra bien le dire a posteriori. Il y a en effet une obligation sociale à se dire très impacté à l'idée de perdre notre temps mais dans notre for intérieur, ce n'est pas déplaisant de suspendre le temps et de goûter le vide que ce contretemps nous offre. Il écrit ainsi pour exprimer cette idée : « *La substance du temps change soudain de consistance. Un retard, oui, mais sur quoi ? L'impossibilité d'en évaluer le terme et l'incidence invite à plonger dans le vide, à ne rien faire, à demeurer prostré dans une lévitation assez lâche et un peu hypocrite.* »

D'ailleurs, il est fréquent dans ce type de situation que l'on se mette en retrait, qu'on ne cherche pas à optimiser ce temps perdu en se plongeant dans *« un bon bouquin* ». Et finalement « *On n'est pas si pressé de retrouver la tension ordinaire, la nécessité d'aller quelque part et d'être quelqu'un. On n'a plus d'âge*. » Ce temps perdu devient du temps gagné sur l'existence et c'est tout le paradoxe que contient l'antithèse qui clôt le texte de Philippe Delerm entre l'adjectif *« insupportable* » et le participe passé « *supporté* ».

Corpus (textes et image)

Question 4 : (3 points) Comparez la façon dont le texte 1, l'image et le texte 2 évoquent les rythmes de la vie moderne en identifiant les points communs et les différences.

Ces trois documents ont un commun d'interroger le rapport au temps de l'homme moderne. C'est un homme pressé qui cherche à optimiser son temps. Un homme très occupé comme le montre la phrase de Carl Honoré : « *Chacun est trop occupé à lire le journal, à jouer à des jeux vidéo, à écouter son iPod, à travailler sur son portable ou à marmonner dans son téléphone mobile* ». L'image pourrait illustrer cette phrase puisque chaque membre de la famille selon son âge et ses centres d'intérêt utilise de manière différente mais obsessionnelle le numérique. Philippe Delerm envisage également la dictature de nos vies trop remplies : « *On se sent désemparé et en même temps comme délivré d'un ordre des choses dont on ne percevait pas la tyrannie.* »

Chacun des auteurs et artistes soulignent la nécessité de ralentir et de saisir les occasions de faire des pauses. D'ailleurs le titre de l'essai de Carl Honoré pourrait servir également de titre au texte de Delerm. Tous deux font l'éloge de la lenteur : « *nous avons perdu l'art de ne rien faire, de fermer la porte aux bruits de fond et à ce qui nous distrait, de ralentir le rythme* » écrit Carl Honoré, « *Mais on n'a pas vraiment envie d'abandonner cet univers imposé, tout ce creux plutôt confortable* » reconnaît Philippe Delerm. Quant à Pawel Kuczynski, il semble juger avec sévérité ces membres d'une famille qui ne prennent pas le temps de dialoguer et de se restaurer physiquement et affectivement en partageant un repas.

D'ailleurs, il est amusant que les deux auteurs prennent chacun un exemple ferroviaire pour illustrer leur pensée. La démarche est déductive chez Carl Honoré qui illustre par là notre perte du plaisir de laisser aller sa pensée : *« Quand avez-vous vu pour la dernière fois un passager laisser filer son regard à travers la vitre d'un train ?* ». Cet exemple vient illustrer son argument. Elle est inductive chez Delerm qui se sert de l'anecdote pour développer une pensée sur notre rapport au temps : *« L'arrêt a été précédé par quelques ralentissements insidieux, apprivoisant l'éventualité d'une immobilisation prochaine. « Le train est arrêté en pleine voie...* » Dans les deux cas, le voyage en train est très révélateur de nos comportements modernes.

On note également des différences entre les documents puisque les textes s'intéressent davantage à l'individu quand le dessin interroge plus la vie de famille. Par ailleurs le genre des documents diverge mais ils sont tous trois rassemblés par une autre idée essentielle : le temps rapide, très occupé et parasité par le numérique empêche une réflexion approfondie et un échange avec soi même et avec les autres. Si nous acceptions de ralentir le temps, nous pourrions flotter « *au cœur d'une campagne insondable et plus encore au creux de soi* » comme le suggère Philippe Delerm, « *penser en profondeur ou laisser une idée mûrir au fond de notre tête* » comme le préconise Carl Honoré et la famille dessinée pourrait dîner en dialoguant.

<u>Évaluation des compétences d'écriture (10 points)</u>

Se connecter aux rythmes de la vie moderne, est-ce toujours souhaitable ?

Dans un développement organisé et argumenté d'une quarantaine de lignes, vous exprimerez votre point de vue personnel en vous aidant du corpus et des connaissances acquises durant vos lectures de l'année, en particulier celle de l'œuvre littéraire étudiée dans le cadre du programme. Vous pourrez aussi mobiliser votre culture et vos connaissances (scolaires, professionnelles et personnelles).

Voici un plan possible

I. <u>Certes se connecter aux rythmes de la vie moderne est souvent une nécessité</u>

1. Dans la vie professionnelle

- Être connecté avec ses collègues, sa hiérarchie, être joignable.
- Être ouvert aux nouvelles technologies.
- Gérer son temps, construire un planning.
- Être efficace et productif, organisé et optimiser le temps de travail.

2. **Dans la vie familiale, conjugale, affective**
   - Utiliser les réseaux sociaux pour communiquer, partager des photos, des nouvelles, des audios.
   - Coordonner les agendas des membres de la famille.
   - Gérer les doubles journées professionnelles et familiales.
   - Utiliser les réseaux sociaux pour rencontrer des amis, des amoureux.ses.

3. **Pour apprendre, s'informer, enrichir sa culture**
   - Optimiser ses temps de trajet pour lire, s'informer, écouter des podcasts.
   - Optimiser les « temps morts » pour se cultiver.

4. **Pour être performant**

🕮 Jean Echenoz, *Courir,* 2008.

II. <u>Mais il est tout aussi nécessaire de savoir ralentir</u>

1. **Pour se reposer - Pour se déconnecter et permettre à son cerveau de se régénérer.**

- Éviter une charge mentale excessive, respecter les temps de repos nécessaires

🕮 Maylis de Kerangal, *Naissance d'un pont* sur le stress du chantier.

- La pathologie moderne du Burn out et ses conséquences

🕮 Boris Vian, *L'Écume des jours* (1946) : le roman dénonce l'aliénation du travail qui ramènent l'homme au rang de machine. Le respect de temps sans mail, sans notifications, sans pression permanente.

2. **Pour profiter de l'instant présent**

- Le texte de Philippe Delerm. Saisir le temps offert par le retard du train
- Éloge de la lenteur de Carl Honoré : l'injonction à ralentir.
- La pratique du yoga, de la sophrologie qui permet de mettre son esprit en pause.

3. **Pour profiter des gens qui nous entourent**

- Le contre exemple : l'image du corpus
- Prendre le temps de partager un repas, une randonnée, une visite à une personne âgée.

🕮 Jean Echenoz, *Courir,* 2008 : A trop vouloir courir contre le temps pour conquérir de nouveaux records, Emile Zatopek est-il passé à côté de sa vie ?

III. <u>C'est un équilibre à trouver et qui peut être favorisé par</u>

1. **Des activités qui demandent un temps posé et long, nécessaires à notre bien-être**

- la lecture
- la méditation
- l'écriture,

🕮 : « *Écrire, c'est jouer avec le silence, c'est dire, de manière détournée, des secrets indicibles dans la vie réelle*. » Leïla Slimani qui a fait l'expérience d'une nuit d'écriture dans un musée vénitien.

- les jeux de société

- la cuisine
- le jardinage

2. **Des activités qui nous amènent voire nous obligent à nous détacher de nos écrans sont indispensables à notre équilibre**

- le sport
- un sommeil de qualité
- les visites culturelles
- le cinéma, le théâtre
- La rêverie, la fantaisie

3. **Des activités qui nous mettent en contact réel avec autrui sont indispensables**

- Les réunions familiales et amicales
- La vie associative
- Le partage de moments de convivialité

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.